

UN PAS DE PLUS AVEC LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP



EDITO

'Salama', c'est une salutation très courante entre amis, en Tanzanie (même si c'est pas dans le Roi lion qui s'est limité à Hakuna matata). Salama, c'est la paix ! Enfin, à partir d'aujourd'hui, Salama, c'est la newsletter du Projet Tanzanie 2017, à destination de nos amis, amis d'amis, soutiens et généreux bienfaiteurs. On vous donne des nouvelles, on vous apprend des choses, on parle de la Tanzanie, et vous faites connaissance avec le projet et les volontaires. Bref, on vous emmène un peu avec nous, pour faire une famille Salama. Avant de partir (fin juillet), on vous demandera surtout de nous aider à trouver le financement. Pendant le séjour, on vous racontera nos aventures. Et au retour, on regardera vers l'horizon du lumineux de 2018 au fond duquel rougeoie le sommet encore un peu enneigé du Kilimandjaro sous les premiers feux du soleil levant de 2018...

Le rédacteur en chef

PROGRESSION DE LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT

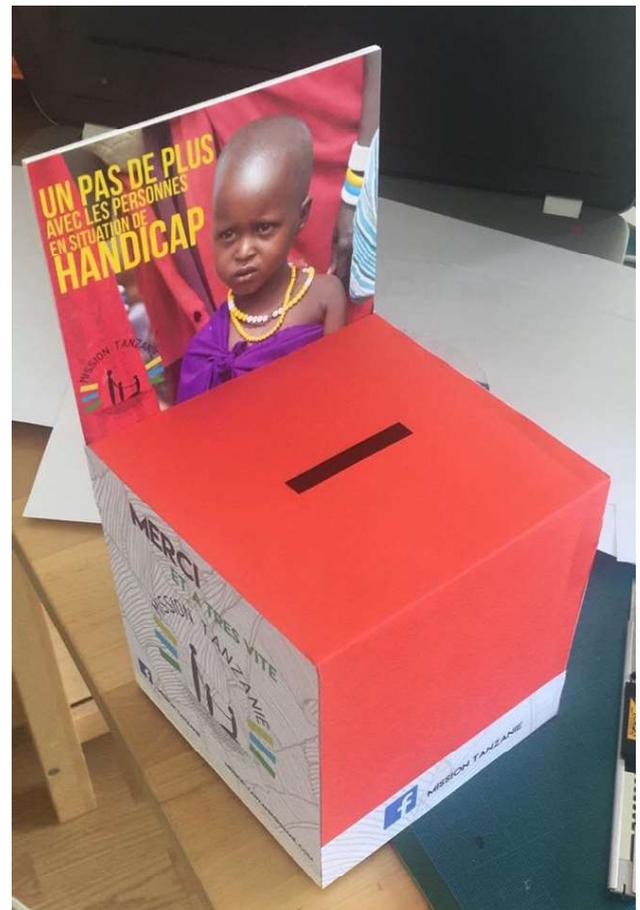


Comme chaque année, on a un peu le cœur qui bat ! Après avoir préparé notre dossier de financement, nous travaillons sur la campagne Ulule de financement participatif. Il faut finaliser la vidéo de lancement, chacun contacte ses meilleurs amis pour leur demander d'être 'ambassadeur Ulule', c'est-à-dire de relayer notre campagne. Nous sommes déjà allés dans la paroisse de Notre Dame de l'Alliance (Paris XV), à Montpellier, à Sausan - chacun sait que ça fait partie de la paroisse de Vignogoul (Hérault), et à Fameck (lisez ci-dessous les aventures de Julien !). Et nous avons été invités à présenter le projet à l'association Ecosol. Je vous laisse consulter leur courrier ci-dessous).

Sophie, une volontaire kiné, a affiché des photos de Tanzanie dans la salle d'attente de son cabinet... et les encouragements ne se sont pas fait attendre, et Clémence, une fan du projet, a récolté 200 € grâce à l'application Lichi le jour de l'anniversaire de sa mère (c'est pas mignon ?). Alice a mis une belle boîte avec un petit trou au dessus

dans le magasin de sport de son père : vive le sport ! Les clubs Rotary et Lyons ont été contactés. Et même du Sud de l'Italie, le père Alfonso, ancien volontaire du groupe, nous a rapporté 250 €. Encore quelques jours jusqu'au démarrage de la campagne Ulule. On vous dira tout comment ça marche au prochain numéro de

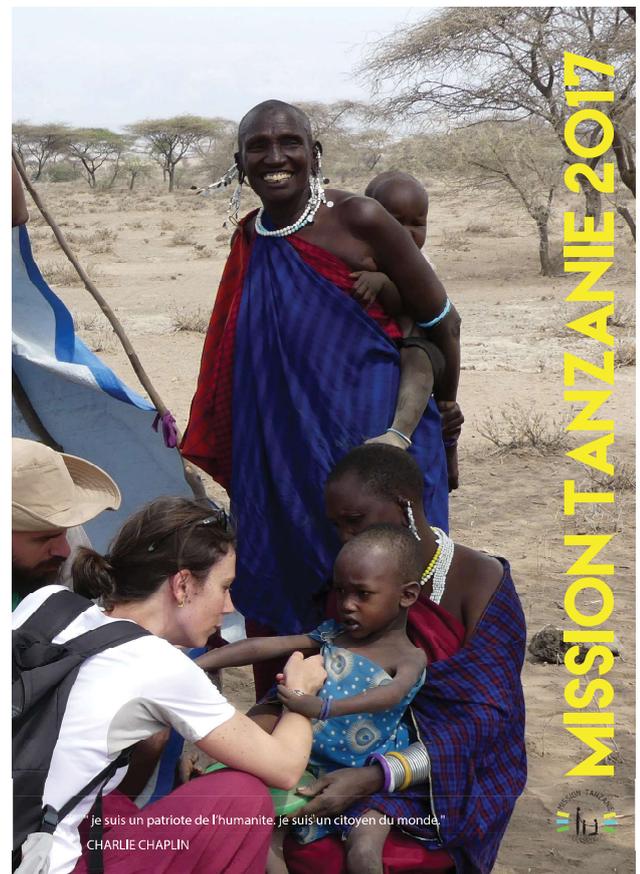
Salama.



INFORMATION SUR TANZANIE ET HANDICAP

Alice a récupéré les textes rédigés par les volontaires, et a mis en page un superbe Dossier de Financement. Il a été imprimé à prix coûtant par les Œuvres Pontificales Missionnaires, et il est

su-per-be ! Il est tellement beau qu'on a envie de le garder pour soi... Il sera en cadeau pour les donateurs sur Ulule. Et dans ce dossier, tout est expliqué. Mais bon, on va vous donner les meilleures feuilles.



LE PAYS EN GENERAL

Au début des années 60, les territoires du Tanganyika et de Zanzibar deviennent indépendants de la colonie britannique. Ils fusionnent trois ans plus tard pour créer l'état de Tanzanie ayant Dodoma pour capitale. La stabilité du pays tient beaucoup à son premier président, Julius Nyerere. Il a développé l'identité de cette nation dans laquelle coexistent 130 groupes ethniques ayant chacun sa langue et ses traditions. Le Kiswahili est devenu la langue nationale. (au prochain numéro : l'Albinisme)



INFORMATION SUR LE GROUPE ET LE PROJET



C'est un groupe de jeunes adultes, étudiants et professionnels. Nous avons aussi deux kinés chevronnées qui apportent leur expérience (je tairai leur âge, sinon elles vont se fâcher). En 2015 nous sommes partis à 8, en 2016 nous étions 9, et cette année nous serons 11 : c'est une progression phénoménale !

Allez, je vous livre un extrait de lettre de motivation :
'Je suis très motivée par ce projet. J'ai envie de partager mon énergie et ma bonne humeur ainsi que mes connaissances afin d'améliorer le quotidien des personnes qui en ont besoin.'
(Alice, étudiante en architecture)

TEMOIGNAGES (D'ANCIENS VOLONTAIRES)

« Nous sommes allés visiter une école primaire qui s'appelle Saint François. Cette école accueille des enfants en situation de handicap ou non. Ceux qui ne sont pas en situation de handicap sont souvent abandonnés par leurs parents trop pauvres pour subvenir à leurs besoins. Les enfants en situation de handicap étaient nombreux : mutilés, sourds, aveugles, albinos, etc. Lorsque nous sommes arrivés dans la cour de l'école en mini bus, nous avons aperçu tous les enfants courir vers nous. Ensuite, nous sommes tous descendu un par un du mini bus. En 1 minute, chacun de nous était entouré par une dizaine d'enfants. Ceux-ci se sont tous mis à chanter une chanson de bienvenue. Cette chanson disait que chaque visite est une bénédiction : nous accueillir était une bénédiction pour eux. C'était à la fois touchant et gênant de se sentir si importants. Ce que je retiens de la Tanzanie c'est ce sens de l'accueil. Je l'ai vécu pour la première fois dans cette école primaire. » (Inès, éducation et intervention sociale, volontaire en 2015)



OBJECTIONS FREQUEMMENT RECUES

L'avantage de demander de l'argent, c'est qu'on reçoit en réponse des questions intéressantes, soit qu'elles cherchent à comprendre, soit qu'elles cherchent à 'casser la baraque' ! Mais comme disent les anglais : 'If it does not kill you, it will make you stronger'. (Si vous n'en mourrez pas, vous en ressortirez plus fort).

'Pourquoi aller si loin alors qu'il y a des pauvres chez nous ?' Ceux qui rencontrent souvent des volontaires internationaux vous le diront : ce sont souvent des personnes engagées au plan local. Il ne s'agit donc pas de choisir entre le local et le lointain, mais de n'exclure personne. Le départ au loin n'est pas un abandon des pauvres ici, mais une occasion de revenir avec des yeux neufs, qui se poseront sur 'les pauvres' avec un grand respect, avec une envie d'amitié, grâce aux leçons de dignité reçues en Tanzanie. Les volontaires de retour tendent à s'engager pour rendre leur communauté locale plus ouverte, plus accueillante, plus attentive aux pauvres. Et puis, de même qu'aujourd'hui, on ne dit plus 'les handicapés', mais 'les personnes en situation de handicap' - car le handicap n'est pas le tout de leur personne - , on pourrait essayer de changer la manière dont on parle 'des pauvres' ici et au loin. Avez-vous des suggestions ?



LEKISWAHILISANSPEINE

Le Kiswahili (ou Swahili) est la langue africaine la plus parlée, par environ 100 millions de locuteurs en Afrique de l'Est. Notre coach de Swahili, Evariste Shirima, explique les trois mots qui se trouvent sous notre logo : Upendo haumbagui kilema.

Le swahili se prononce (presque...) comme il s'écrit. Les mots Swahili se composent d'un radical. Ici '-pendo' (amour), '-bagua' (discriminer), '-lema' (handicap).

Avant et après le radical, des préfixes, suffixes et infixes ajoutent du sens. 'U-' indique un substantif : u-pendo : l'amour. U-lemavu : le handicap. 'ha-' est la négation d'un verbe. '-m-' est le pronom relatif : lui. '-i' est la finale d'un verbe en forme négative.

Vous suivez ? L'amour ne fait pas de discrimination à l'égard de... Une comparaison pour éclairer la force de la discrimination : la politique d'apartheid était traduit en Swahili par 'siasa ya ubaguzi'.



Venons-en à 'kilema'. La question de l'élève a obligé le professeur à admettre que le 'ki-' de 'kilema' est un préfixe populaire utilisé pour des caractéristiques physiques négatives. 'kiwete' : celui qui a les jambes tordues ; 'kiziwi' : le sourd ; 'kipofu' : l'aveugle. Un niveau de langage supérieur dira 'Mlemavu' : le 'm-' indique une personne, de façon respectable. Le 'ki-' est une forme populaire, dont on oublie ce qu'elle peut avoir de réducteur. Si nous étions sophistiqués, nous aurions dû écrire : 'Upendo haumbagui mlemavu'. Mais nous aussi devons confesser, même en Swahili, qu'il nous reste encore des préjugés à traquer!

La semaine prochaine : 'Huduma ya walemavu'.

COURRIER

« Bonjour, la présentation d'hier soir nous a convaincus du sérieux et de l'intérêt de votre projet ; nous avons décidé de vous donner 2000 euros (deux mille). Mettez-vous en rapport avec notre trésorière (...) Bonne journée et bon courage pour la suite. » Signé G.R. (Association ECOSOL à Fontenay aux Roses)



LE LOGO DE MISSION TANZANIE

«La circularité du logo fait allusion à la forme de la terre, mettant en lumière l'universalité de notre cause: l'aide aux personnes en situation de handicap.

Les couleurs de la Tanzanie sont présentes de part et d'autre de silhouettes imageant un parent et un enfant reliés à un bénévole de la Mission Tanzanie.

Les trois bras des personnages ne font plus qu'un grâce à des échanges plurilatéraux. En allant en Tanzanie nous donnerons beaucoup mais nous recevrons tout autant. Nos deux cultures ont tant à s'apporter.» (Alice, volontaire en 2017, étudiante en architecture)

DE NOTRE ENVOYE SPECIAL A FAMECK

Julien voulait partir avec nous en Tanzanie, mais il en est empêché. Cependant, il a tenu à participer à sa manière, en organisant une soirée Tanzanie. « Comment l'idée de la soirée est-elle venue ? On en a parlé à la fin des messes, et Vendredi soir, avec le père Daniel qui s'occupe de la pastorale des jeunes, on a utilisé la salle près de la paroisse. J'avais collecté des infos et des photos auprès de Juliette (une autre participante). Et quelles ont été les questions des participants ? Les gens ont réagi positivement en disant que c'est un projet humanitaire pas comme les autres : on ne va pas juste apporter des choses, mais on travaille dans la durée, on y retourne tous les ans.

Et tu as aussi fait une vente de gâteaux ? Une dame qui ne pouvait participer à la soirée a demandé comment aider. J'ai proposé une vente de gâteaux. On a discuté 20 minutes pour que je lui explique le projet. Et tu as acheté les gâteaux ? Non, les membres de mon groupe du Secours Catholique ont dit : on va te faire des gâteaux. Du coup je me suis retrouvé avec 10 gâteaux, on les a vendus à la sortie de la messe. Je les connais parce que je suis bénévole au Secours Catholique depuis 3 ans. » et hop ! 400 € généreusement contribués à Fameck et Florange.



A LA SEMAINE PROCHAINE



SUIVEZ-NOUS SUR: notre site internet :

www.missiontanzanie.com

Facebook

Ulule

Contactez nous à mission.tanzanie@gmail.com



Directeur de la publication : Jean-Pascal Lombart

Mise en page : Alice Randazzo

Photos : Mission Tanzanie